

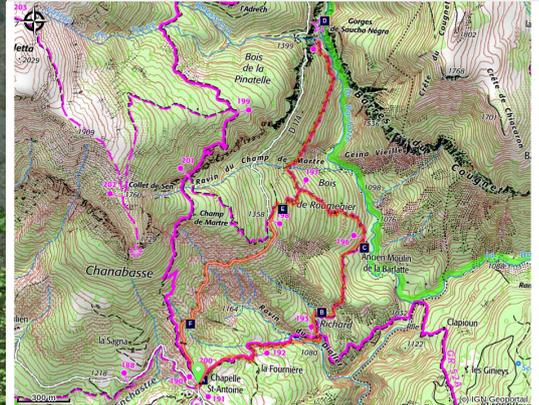


Le Moulin de la Barlatte

Vallées haut-Var&Cians - Châteauneuf-d'Entraunes



Le Moulin de Barlatte (Jean-Louis COSSA)



Cheminement dans un site âpre et romantique qui réservera aux amateurs de pittoresque et d'insolite de nombreux points de vue sur l'une des régions géologiques les plus curieuses des Alpes-Maritimes.

En suivant le fil de l'eau et remontant le temps, un vieux moulin raconte l'histoire du blé au pain.

Infos pratiques

Pratique : Pédestre

Durée : 3 h

Longueur : 6.6 km

Dénivelé positif : 403 m

Difficulté : Facile

Type : Journée : boucle

Thèmes : Archeologie et histoire, Flore, Géologie

Itinéraire

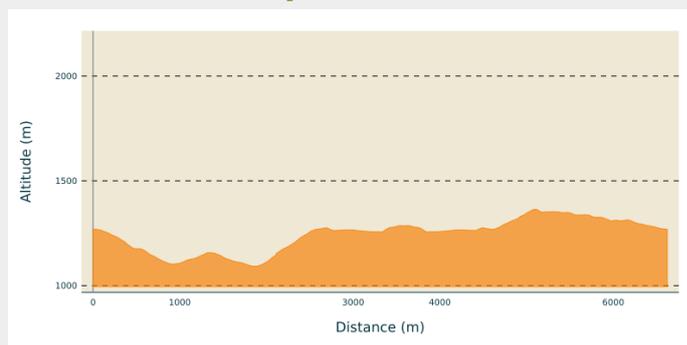
Départ : Entrée du village, Balise 191

Arrivée : Entrée du village, Balise 191

Balisage : — PR

Communes : 1. Châteauneuf-d'Entraunes

Profil altimétrique



Altitude min 1092 m Altitude max 1364 m

De la chapelle Saint-Antoine (1 274 m - b.191), légèrement au Nord du village de Châteauneuf-d'Entraunes, descendre par un bon chemin entre des haies de feuillus en direction du torrent de la Barlatte (b.192, 193).

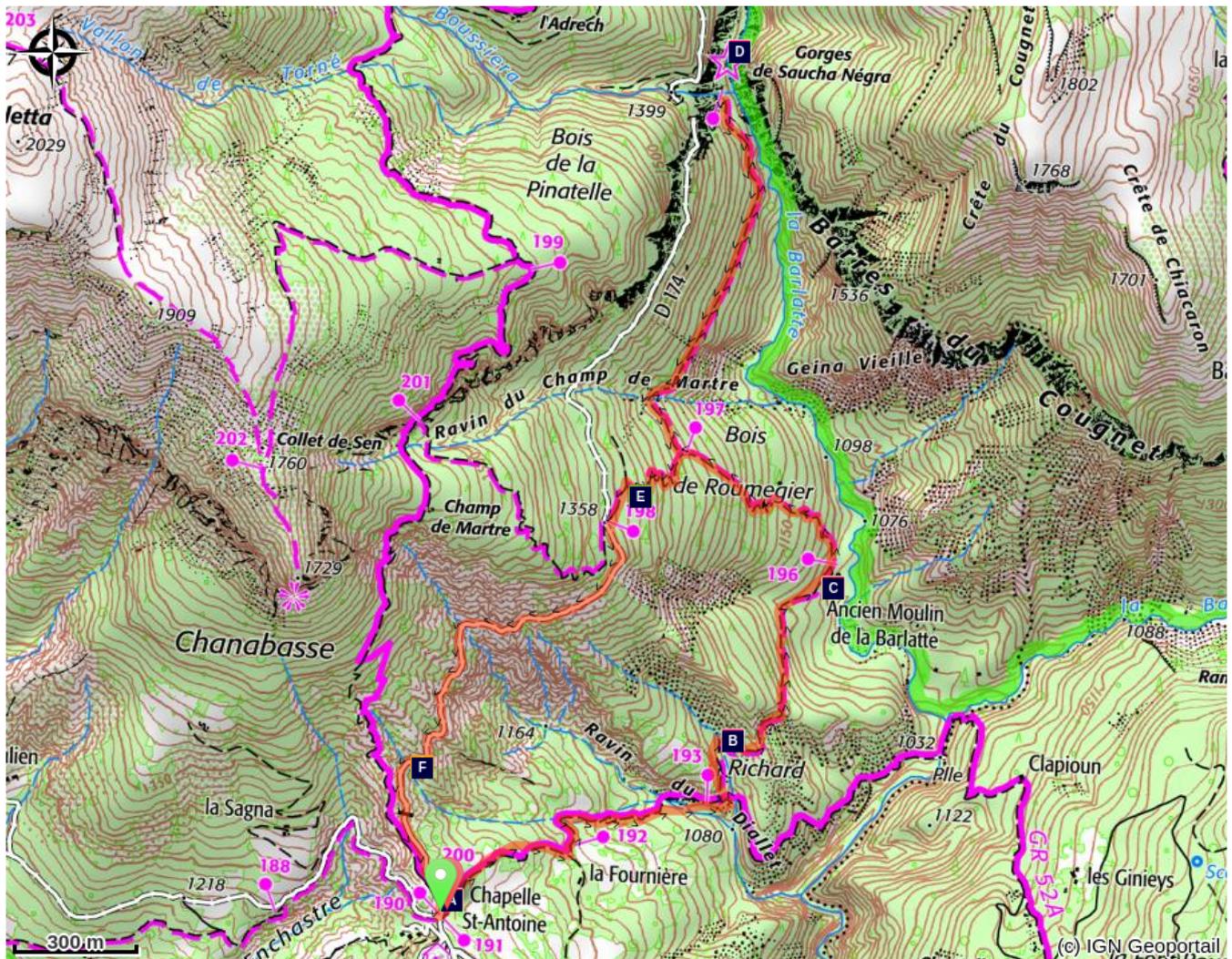
Bifurquer à gauche à la balise 193 et s'élever légèrement pour atteindre un ravin de marnes noires ; le sentier qui le traverse est parfois érodé et une main-courante facilite le passage.

Une dernière descente en forêt conduit au moulin de la Barlatte (1 080 m) ; après la visite du bâtiment et de ses différents rouages (turbine en bois, meules, godets, blutoir à tamis, coffre à farine ...), s'élever parmi les pins sylvestres du bois de Roumégier grâce à un sentier en lacets qui aboutit au canal (b.196, 197).

Un aller-retour à flanc le long du canal permet de gagner en 1,5 km les gorges de Saucha Négra et la prise d'eau sur la Barlatte.

Attention ! Quelques passages vertigineux, malgré l'assise assez large du sentier, imposent une grande vigilance, particulièrement en présence d'enfants. Revenu à la balise 197, poursuivre l'ascension dans le bois de Roumégier pour atteindre rapidement la piste des Tourres (b.198) qu'on suit en descente jusqu'au village à travers une zone de marnes noires.

Sur votre chemin...



 Châteauneuf d'Entraunes (A)

 Le Moulin de la Barlatte (C)

 Le bois de Roumegier (E)

 Les marnes (B)

 Les gorges de Saucha Negra (D)

 Histoire d'un paysage (F)

Toutes les infos pratiques

Comment venir ?

Transports

Bus 675 Nice Grand Arénas - Entraunes

Consulter les horaires sur le site [Zou](#)

Accès routier

Châteauneuf d'Entraunes à 102 km au nord-ouest de Nice par la M6202 puis la D6202 jusqu'à Entrevaux, puis la D2202 jusqu'après Guillaumes et la D74

Parking conseillé

A proximité chapelle Saint Antoine

Lieux de renseignement

Office du tourisme de Guillaumes

25 Place de Provence, 06470 Guillaumes

guillaumestourisme@gmail.com

Tel : 04 93 05 57 76

<http://www.guillaumes.fr>

Sur votre chemin...



Châteauneuf d'Entraunes (A)

Châteauneuf fut édifié au cours du XII^{ème} siècle. Géré par des consuls sous les comtes de Provence, le village devient propriété du Comte de Savoie en 1388 et un des fiefs du Baron de Beuil. Il subit de profonds ravages lors des guerres entre Charles Quint et François 1^{er} (1536) et des guerres de religion. En 1621, les Châteauneuvois rachetèrent leur liberté. L'église paroissiale St Nicolas (XVII^{ème} siècle) est édifiée à l'emplacement du château. Restaurée en 1934, son intérieur baroque est remarquable par sa richesse chromatique. Ce beau village porte le témoignage de la vie pastorale d'autrefois avec ses aires de battages dallées et en parties couvertes. Près de la fontaine et du lavoir, au centre du village, se trouve le four à pain communal, ultime étape du blé au pain.

Crédit photo : COSSA Jean-Louis



Les marnes (B)

Ce paysage de talus raviné est le résultat d'une forte pression humaine marquée par la destruction de la forêt et des sols qu'elle maintenait. Ces terres noires sont des roches sédimentaires formées généralement au fond des mers à l'époque du secondaire et constituées d'un mélange de calcaire et d'argile facilement altérable chimiquement et mécaniquement. La force des pluies, combinées à la pente, favorise une action érosive puissante et irréversible.

Crédit photo : Marc EVENOT



Le Moulin de la Barlatte (C)

Les engrenages et la roue à aubes du moulin de Monsieur Jusbert se sont tus depuis 1942. Jusqu'à cette date, les paysans des villages et hameaux alentours descendaient au moulin avec leur mulet. La farine tamisée dans le blutoir servait à la fabrication du pain et à la nourriture du bétail. À la période la plus peuplée, le meunier travaillait pour mille personnes. Depuis 1993, le Parc national, avec l'aide de la commune et de l'association "Gardaren Casteù-Nou", a rénové le moulin tout en sauvegardant une colonie de chauve-souris par l'aménagement d'un espace sous le toit pour leur permettre de se reproduire en toute tranquillité.

Crédit photo : Daniel DEMONTOUX



Les gorges de Saucha Negra (D)

Les gorges sont la manifestation d'un paysage calcaire typique. Ces parois abruptes sont le résultat du travail de l'eau de pluie qui, chargée de gaz carbonique, dissout le calcaire et pénètre ainsi à l'intérieur des roches pour y creuser de véritables réseaux d'écoulement souterrains qui s'amplifient progressivement.

Puis la voûte s'effondre et la rivière coule à l'air libre, encaissée entre deux parois verticales.

Le retour pour reprendre l'itinéraire se fait par le même chemin.

Crédit photo : Jean-Louis COSSA



Le bois de Roumegier (E)

Avec le déclin de l'activité rurale et de l'élevage, les paysages de bocage tendent à se modifier. La forêt recolonise les zones pâturées. Le versant sud accueille les essences propres aux sols calcaires, comme le pin sylvestre, dont le feuillage clair laisse pénétrer la lumière jusqu'au sous-bois et permet l'implantation du noisetier et de l'alisier. Malgré la dynamique de colonisation du pin sylvestre, le chêne pubescent a réussi à se maintenir. Le buis présent également peut atteindre 500 ans. En moindre quantité, on trouve aussi érables, cornouillers, sorbiers et cytises, utilisés pour la fabrication des colliers des animaux domestiques.

Crédit photo : ROBION Cédric



🕒 Histoire d'un paysage (F)

Au-dessus de la piste des Tourrès, ouverte en 1910, les falaises calcaires, protégées par un arrêté préfectoral de Biotopie, abritent la reproduction de nombreux rapaces : aigle royal, faucon pèlerin, hibou grand-duc... L'ensemble paraît sauvage et naturel, mais les vestiges d'anciennes planches de culture ou prés de fauche, de fermes ou de granges en ruine, et même d'un hameau entier à l'abandon, Barels (situé sur la commune de Guillaumes), laissent imaginer la vie d'autrefois. Chaque parcelle de terre était cultivée à l'aide du mulet ou de la jument, alliés indispensables de l'homme à cette époque. Châteauneuf en 1828 abritait 298 habitants vivant en totale autarcie grâce à leur activité agricole.

Crédit photo : Marc EVENOT